

Chanoine Brugière

Cercles



Société Historique et Archéologique du Périgord
Fonds Pommarède

Les clos
La de ayelle. H. H. H.



78. le bourg. 19m. . 5^e les Puyss. 1/4 NO. 1 l'Enregie. 1/4 SO. 1
 la Bernerie. 1/4 ES. 7. Fongrenon. 2 NO. . la Maladrerie. 1/4 OM. 1
 & la Bernerie. Mⁱⁿ. 1. la Grange Fongrenon. 2 NO. la Martelle. 1/4 E. 23.
 la Bonnetie. 1/4 NE. 13 Gagnolle. 1/4 SO. 5 le Maumasson. 1/4 N. 5
 Bouté. 1/4 NO. 1 la Geyrie. 2 N. 4 & N.D. de Pitié. 1/4 O. 1
 & la Calomnie. 1/4 ES. 1 la Grange. 2 NE. 1 la Rambaudie. 3 N. 1
 Crantoinve. 1/4 NE. les Crèdes. 2 E. 2 la Roche. 2 EN. 2
 le Carnagis. 1/4 EN. 1 la Garenne. 1/4 OS Chiz Tezy. 1 NE. 2
 le Claud. 1 NO. 1 Gontecu 2 ES. 1 ou Verchias. 1/4 NE. 9
 le Cluzau. 1/4 EN. 9 Mⁱⁿ de Goulain

Curés de Cercles. Jean Reynaud 1771. 92
 Simon de Belarbré 1460 Sanguie v. 1713. Beauv. de S'Aulaire,
 Simon Delage. 1475. l'abbé de la Bourrelie. 30. v. 1792. 93.
 Jehan de Sascoux. 1540. Ulse. 1730. 58. Grèce. 1787. 125
 Grèce v. p. 1691. 72 Ausalle vic. 1758. Jean Reynaud. 1803
 Grand v. p. 1692. 1712 Borac. 1758. 68. Elie Grélier. 1828. 35.
 Grand Fournol. 1710. 29. J. Valadier Dufraisse. 1768. 71. J.B. Naboulet,
 (1) chez les religieuses de la Tour-Blanche. 1835. 49
 Curés de la Chapelle - Montabourlet. Laporte 1849. 87
 J. Mandavy. 1668. 71 - Mandavy. 1710. 38; Royot. 1837. 89.
 Lapeyrière 1762. 76 - Laborie 1778. 92.

Cercles et la Chapelle - Montabourlet.
 Cercles. 509 habitants; 19 feux au bourg;
 la Chapelle - Montabourlet 232 habitants;
 200 communicants, 50 hommes; Cercles 1523,
 hectares; la Chapelle - Montabourlet 232 hect.;
 Cercles a 8 k de Verteillac; 20 k. de Ribérac;
 35 k de Périgueux.
 Revenus de la Commune en 1884 (Cercles) 43,83 x 34.
 (la Chap. Mont.) 20,92 x 33.
 l'abbaye (Cercles) en 1881: 614* (ord. 190*)

La Chapelle Montabourlet
 Dejean de Jovelle J.B. 1808
 Parcelier. 1818
 Rondet. 1779
 Roumeilhe. 1882
 Jean Chauvette 1884

Cercles. 1808
 Dejean de Jovelle Jean Noël
 Puygauthier. 1947
 Champarnaud. 1850
 Puygauthier. 1853
 de Galard de Bern. 58
 Nége. 1872
 Debelt. 1881
 Malavergne Jean

79 le bourg. le Coeu 1/4 SO. . Poubeletie. 1/4 NE
 les Barrières. 1/4 N. la Fage. 1 N. Pouxol. 1/4 NO.
 les Brousses. 1 N. Chez Goudail. 1/4 O. Chapelle St James (de G.)
 la Brouss. 1/4 SO. Jarrat. 50

fabrique de La Chap. Mont. 229 + (ord. 118^e)
Revenus du Bureau de Bienfaisance de Cercles
en 1884: 7.118 fr.
Sol. Crétacé supérieur. Crétacé inférieur. Car-
rières. Mollasse.

Cette commune est située sur un plateau
peu élevé; elle est arrosée par deux ruisseaux
dont le plus considérable se nomme le
Buffeballe et l'autre le Chancelade ou la Julie.
on compte jusqu'à 18 fontaines qui donnent
une eau excellente. Celles de Fongrenon, de
la Bonetie et de la Martaille sont fort abon-
dantes et n'ont éprouvé dans les années
de la plus grande sécheresse, sauf en 1834,
qu'une diminution insignifiante.
Le sol est en général calcaire, la terre la-
bourable est crayeuse en beaucoup d'en-
droits et d'une assez bonne qualité dans
dans une étendue assez considérable. Les
terres crayeuses sont presque toutes plan-
tées en vignes qui donnent des vins d'u-
ne excellente qualité. Il n'existe point
dans la commune de mines exploitées,
mais on y trouve des carrières qui four-
nissent des pierres de taille d'une grande
beauté, d'un travail facile et qui résistent
à la gelée. Elles sont transportées ainsi
que celles provenant des carrières de
Jovelle (commune de la Tour-Blanche) dans
tout l'arrondissement de Ribérac et dans
celui de Barbexieux (Charente). Ses produits
principaux sont: le blé, le vin, les châta-
ignes, les pommes de terre, le lin, les truffes,
etc. Il y a deux foires annuelles le 25 fé-
vrier et le dernier samedi d'octobre.
Il y avait jadis, il autrefois à Cercles
jusqu'à 18 boulanges et cette commune
avait l'avantage de posséder un bureau
de poste. L'air y est parfaitement sain et
l'on y remarque beaucoup de vieillards.
de 1824 à 1834 elle a compté 3 centenaires.
Ses habitants ont des mœurs hospitalières.
Origines: Eccles. Beati Eparachii de Circulo
1142 (Cartul. de St Cybard) voy. mon autogr;
« Circulum ubi est eccl. sancti Eparachii »
1169 (Esp. 30); « Monasterium de Circulo »
(P. XII^e s.); « Prior de Circulo » (P. 1382);
« Cap. de Circulo » (Ibid.); « Pri. de Cercles »
abb. de S. Cybar. Charente » coll. (P. 1516-1538);
« Eccl. de Circulo » (P. 1556); « Cercles, Le
prieur du lieu » coll. (P. 1648); « le prieur
de Cercles » (P. 1711-1713); « le vic. perp. de
Cercles » (Ibidem); « S. Cibard de Cercles,
M. l'Evêque » coll. (P. 1780) etc. etc.

Délimitation. Arrêté du Préfet en date du 10 mai 1828. Le Préfet arrête... Les limites qui lors de la délimitation cadastrale des communes de La Chapelle Montabourlet et Rossignol donnerent lieu à des contestations entre ces deux communes, depuis supprimées et qui par l'effet de cette suppression devinrent limites entre la commune de Cercles-La Chapelle-Montabourlet et celle de Gouts-Rossignol, sont et demeurent définitivement fixées ainsi qu'elles sont décrites au procès-verbal de délimitation telles que le géomètre délimitateur et le géomètre en chef du département les ont proposées et telles qu'elles sont tracées au plan par un filet couleur carmin sa-vois: entre les points A et B par le chemin du Pouget à La Tourblanche et entre les points Bc. par celui de la Tourblanche à Marquail.)

Au point de vue religieux l'église de Cercles a pour annexe la Chapelle Montabourlet (Etat des succursales, 21 avril 1825). Cercles est une cure de 2^e classe. Titulaire et Patron: St Cybard abbé, 1^{er} juillet, statist. de l'évêché, voy. plus haut origines, etc. etc.

L'église de Cercles est classée parmi les monuments historiques, c'est dire qu'elle offre un grand intérêt archéologique. Sa longueur est de 46 m et sa largeur de 26 m. Sa forme est une croix latine; son style est romano-byzantin mêlé d'un peu de gothique, par exemple ses clochetons et ses croises végétales, ses arcades et sa voûte où l'on remarque divers écussons. Ses chapiteaux qui surmontent les colonnes sont romans; ils sont ornés de feuillages, de personnages et d'emblèmes. M^r le Bon de Verneilh est d'avis que ces chapiteaux proviennent d'un pays autre que le Périgord (Bull. archéol. VI, 380). Le sanctuaire incline vers la gauche. 9 croisées, 1 porte. Il y a deux clochers l'un dans l'épaisseur du mur laquelle n'est pas moindre de 2 m⁵⁰, l'autre (carré) au milieu du transept. 7 tableaux: St Jean-Baptiste; St Claude avec St Mandé; St Roch; un évêque avec un abbé et au-dessous une foule de malades venus pour implorer leur guérison (St Cybard?). Statues: une très belle madone en pierre debout et tenant à la main un bouquet de marguerites; St Mandé. 2 chapelles: de St Mandé et de St Entropie, aujourd'hui consacrées à la Vierge et à St Jean. Fonts baptismaux dans une chapelle voûtée.

2 cloches fêlées : 1450^l - 300^l ; l'âne de 1829.

Cimetière.

Pas de casual de blé.

Presbytère à 15 mètres 6 pièces et un jardin de 8 ares. - Le presbytère de Cereles avec jardin, pré, etc. fut vendu nationalement le 25 prairial an IV. Garreau Jean en devint adjudicataire pour 982^{fr} (Archiv. de la Dord. 2. 75 N° 108 et 2. 550 N° 99)

École 29 garçons.

un aveugle, 1 idiot, pas de cabaret.

Bureau de Bienfaisance. 201^{fr} 38^c de rente pour les pauvres. - Fondation de 10 messes et un service par Marie Ducher.

Le Cereles était un prieuré dont la donation fut confirmée en 1142 à l'Abbaye de S^t Cybard d'Angoulême par Geoffroi évêque de Périgueux (Cartul. de S^t Cybar, voy. la charte autogr.). En 1169, Jean, évêque de Périgueux acquiesçant à la demande de Pierre prieur de Cereles et de ses frères renouvela la donation leur abbé la donation de Notre-Dame des Maisons (le Bourg-des-Maisons) et celle de l'avis d'Itier archidiaque de Périgueux. (Cartul. de S^t Cybar, Gall. Chr.)

Le prieuré de Cereles fut visité par Bertrand de Got qui devint pape sous le nom de Clément V. Nous lisons dans l'Itinéraire : « Le 9^e porté que led. seigneur seroit allé au prieuré de Cereles et illec avoit presché, confirmé et fait autres actes de visite y couché avec son train aux despens d'icel. prieur. »

S. N. D. de Pitié. Il existe entre Cereles et la Tour-Blanche une antique chapelle de Notre-Dame de Pitié. Elle est orientée, porte les marques d'une ancienne consécration et mesure 6^m 13^c de longueur sur 3^m 41^c de largeur. Le mur de la façade est surmonté d'un clocheton en pierre de taille. Tombeau d'autel massif en pierre et au-dessus deux niches renfermant autrefois des statues. A l'extérieur de la chapelle règne une arête ou marche en pierre disposée de telle sorte que les pèlerins s'y mettant à genoux peuvent voir à travers des barreaux de bois tout l'intérieur de l'édifice.

Dans le mur, à l'extérieur, est pratiquée une ouverture pour une espèce de trône pour les offrandes et dont le corps principal en pierre fait saillie au dedans de la chapelle. Le monument bien meslé de N. D. de Pitié est, sans architecture et dans un état de délabrement complet. Ses habitants, nous l'espérons, tiendront à honneur de le réparer sans retard. L'origine de cette chapelle se perd dans la nuit des temps. Elle remonte, comme beaucoup d'autres en Périgord, à la découverte d'une statue de la Vierge en ce lieu, laquelle statue transportée dans les églises voisines

était toujours retrouvée en sa première place. On y eut voir un avertissement du ciel et on y construisit la chapelle. Avant la Révolution ce pèlerinage était très fréquent non seulement par les populations voisines, mais encore par celles de la Saintonge, le jour de l'Assomption. On s'y rendait surtout pour obtenir la guérison des maladies réputées incurables. Il n'y avait point autrefois le matin de l'Assomption d'office à l'église de la paroisse, ils étaient célébrés à la chapelle, mais en ce siècle ce pèlerinage ayant été l'occasion de nombreux abus on y a supprimé la messe et l'on s'y rend seulement en procession le matin du 15 août, en chantant lesitanies et des motets à la louange de Marie. A l'issue de la procession on dit la messe.

Impiété et châtiment. En 1791 sa Canard (Sakanal ?) faisait travailler sur le chemin de Cerélos à la Tour-Blanche. Le soir les ouvriers déposaient leurs outils dans la chapelle de Notre-Dame de Pitié. Sur ces entrefaites la statue de la Vierge fut brisée. Le bruit s'en répandit bientôt dans toute la contrée et un homme Jean de la Bernerie fut généralement désigné comme l'auteur de ce sacrilège. Sa punition suivit de près et atteignit le coupable. Il fut frappé d'une sorte d'aliénation mentale, mais conserva assez de connaissance pour attribuer la cause de son mal à l'odieux attentat qu'il venait de commettre. Saisi d'une terreur salutaire il chercha le remède à son état dans la réparation de sa faute. Il acheta à ses dépens une statue en pierre représentant la Vierge Mère et la plaça dans la chapelle, c'est celle que l'on voit encore au-dessus d'un vieux autel en bois qui vient de la Tour-Blanche. Après cet acte d'amende honorable Jean de la Bernerie reprit son bon sens et montra jusqu'à la fin de ses jours une vive dévotion envers Notre-Dame de Pitié. Il mourut à l'âge de 88 ans communie et confirmé dans son lit par Mgr Goussier (Tradition des vieillards de la localité l'ancienne statue brisée est conservée.)

(Archiv. de la Dord. B. M7, 1735-1736. Monsieur
M^r Raymond Duse prêtre vic. perp. de la pa-
roisse de S^t Cybard de Cercles venu de cinq
lieues pour porter son exploit contre messi-
re Gabriel Cyprien M^ehée d'Arqueville prie-
ur de Cercles.

Jean Raynaud inermonté, émigra,
Teilhac P. ex Cordelier Av. desservit la paroisse
de Cercles en 1803.

Près de la chapelle de N. D. de Pitié est un
lieu dit appelé à la Maladrerie ou aux
Blanquets, c'est là qu'habitaient les ladres
ou lepreux. Ce nom de Blanquets vient
de ce que dans la maladie de la lèpre le
corps est couvert de pustules ou écailles
blanches: « Dixitque Dominus (ad Moysen):
Mette manum tuam in sinum tuum. Quam-
cum misisset in sinum protulit leprosam
instar nivis... » (Exod. IV. 6) — « Et ecce Ma-
ria apparuit candens lepra sicut nix ».
(Num. XII. 10) — « Cuiusque color albus in-
cuncte fuerit... Terra vetustissima iudicabi-
tur... » (Sevit. XIII. 10) etc.

A peu de distance de là, dans un pré, est
une belle fontaine dite des Blanquets à l'eau
de laquelle on attribuait autrefois une
certaine vertu. Elle était fréquentée sur-
tout le 15 août par les pèlerins qui venai-
ent à la chapelle. Il existe enfin un vieux
chemin en partie effacé connu sous le
nom de chemin des Blanquets, qui conduisait à
la chapelle. Ses lepreux néanmoins ne
pouvaient la fréquenter à cause du danger
de communiquer leur maladie.

¶ Au village de la Bonnetie il y a les ruines
d'une ancienne chapelle qui appartenait
dit-on, à une commanderie.

¶ A la Calomnie on voit les ruines d'un an-
cien château fort qui se composait d'une
tour crénelée et d'un mur de 2 m 50 c d'é-
paisseur.

¶ Démolition du château de Fongarenon
(Archiv. de la Dord. L. 801 n. 292) voy. mon aut.

g. Dans les restes de l'abbaye de Cercles il
y a des souterrains voûtés.

g. Au cluzeau grottes creusées de main d'homme.
g. Ses rochers de Fongarenon sont assez re-
marquables par leur élévation, leurs for-
mes pittoresques et les grottes qu'ils renferment.

- La chapelle Montabourlet « Eccl. de Mont-
burlant » 1142 (Cartul. de S^t Cybard. voy. la
donation au monastère autogr.); « Eccl. de
Monte Borlet » (P. XIII. 1.); « Cap. de Montabourlet »
(P. 1380); « Cure de la Chapelle de Montabourlet
Evêque » Collat. (P. 1516. 1538); « Eccl. de Mon-
tabourlet, ad coll. episcopi » (P. 1556); « la cure
de Montabourlet » (P. 174. 1713); etc.

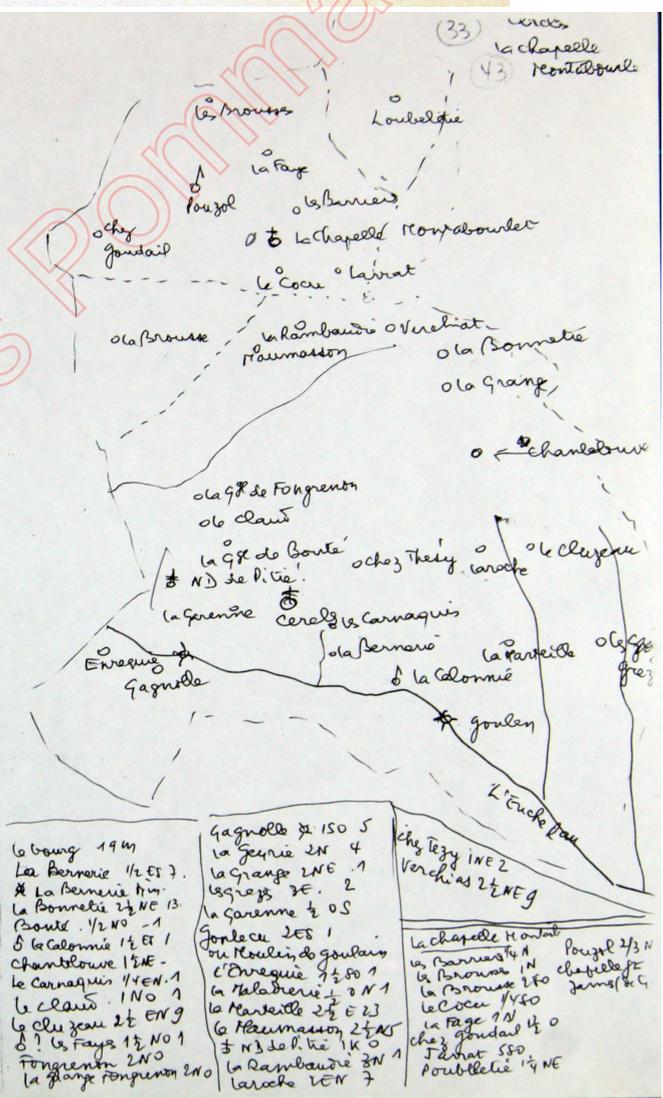
Titulaire S^t Barthélémy.

L'église de Montabourlet est de style ogival;

elle a 15m de long sur 7m de large, avec un
 bas côté moderne; autel en pierre avec 4
 colonnes de l'ordre corinthien et un attique;
 sculptures et modillons.
 Le presbytère de la Chapelle-Montabourlet fut ven-
 du nationalement à Sicaire Colombeix le 22
 prairial an IV pour 1584* (Archiv. de la Dord.
 Q. 75 N° 76 et Q. 550 N° 70.)
 1142. Don de l'église de Montabourlet à l'abbaye
 de S^t Cybard (Cartul. de S^t Cybard. Sesp. voy.
 mon autogr.)
 Vente des biens de Marie Saerrix au cito-
 yen Arnaud Jovelle 450.000* 22 prairial an
 VI (Archiv. de la Dord. Q. 82. N° 41)
 On voit dans cette contrée de belles croix
 en pierre - Chapelle Saint-James (S^t Jac-
 ques. Ala Bonnetie?) - Fontaine Saint-Sauv
 (P^t Avit); Forêt St. Jacques. -

Le 1^{er} prairial an IV, pour 1584* (Archiv. de la Dord. Q. 75 N° 76 et Q. 550 N° 70.)
 1142. Don de l'église de Montabourlet à l'abbaye de S^t Cybard (Cartul. de S^t Cybard. Sesp. voy. mon autogr.)
 Vente des biens de Marie Saerrix au citoyen Arnaud Jovelle 450.000* 22 prairial an VI (Archiv. de la Dord. Q. 82. N° 41)
 On voit dans cette contrée de belles croix en pierre - Chapelle Saint-James (S^t Jacques. Ala Bonnetie?) - Fontaine Saint-Sauv (P^t Avit); Forêt St. Jacques. -

ND de Pite - antique chapelle entre Cerels et T. Blanche
 - murée - porte marquée ancienne consécration et mesure
 5,13 x 3,41 - mur façade surmonté d'un clocher en
 pierre de taille. Tombeau d'autel massif en pierre
 de tuffeau 2 niches renfermant autels de statue
 d'Allègre de la chapelle vgne une assise ou marche en
 pierre déposée de telle sorte que le pèlerin s'y mettait
 à genoux pour voir à travers de l'édifice. Dans le mur, à
 l'extérieur se pratiquait une ouverture pour une
 espèce de tronc pour les offrandes et tout le corps principal
 en pierre fait saillie au dedans de la chapelle
 Le monument (en modeste de N) et sans architecte et
 délabré. origine inconnue: remonte sans doute comme
 d'autres en D^t à la de couvent de la fontaine de la
 Vierge en ce lieu, laquelle transportée de la église
 voisine était toujours recouverte à ce espace. On y eut
 voir un avertissement de ce et on y construisit la
 chapelle. Avant la Rev^o ce pèlerinage était très fréquent
 non seulement par les populations voisines, mais aussi par
 ceux de Saintonge, le jour de l'Assomption - On y rendait surtout
 pour obtenir le guérison des maladies réputées incurables.
 On y avait fait au matin de l'Assomption de la
 a été plus de la fontaine de la chapelle
 mais une sieste ce pèlerinage ayant été l'occasion
 de nombreux abus on y a supprimé la messe et l'on
 n'y rend seulement en procession le matin du 15/8, en
 chantant les évangiles et des motets à la louange de
 Marie - a l'issue procession on dit la messe
 impie et charment. En 1791. la Canard (Canard?) faisait
 travailler sur le chemin de Cerels à la tour B. Le soir
 les ouvriers déposaient leurs outils dans la chapelle
 de N de Pite. Sur ce entrefait le statue fut brisée
 et le bruit s'en répandit bientôt dans toute la contrée
 et un homme payé de la Bernerie fut généralement
 soupçonné comme l'auteur du vandalisme.



la bouge 19m	La Bernerie 1/2 E 7.	La Bonnetie 1/2 NE 13	la Bouche 1/2 NO -1	la Colonne 1/2 E 1	Chambouze 1/2 NE -1	le Carnaquis 1/2 NE -1	le claud 1 NO 1	le clu Jean 2 E 9	le clu Jouv 1 1/2 NO 1	Fongrenon 2 NO	la Grange Fongrenon 2 NO		
Gagnelle 1/2 150 5	la Garenne 2 N 4	la Grange 2 NE 1	les Gros 2 E 2	la Garenne 1/2 OS	Joules 2 E 1	ou Moulin de Goullain	l'Évêque 1/2 50 1	la Maladrerie 1/2 N 1	la Mantelle 2 1/2 E 23	la Marnasson 2 1/2 N 1	le N de P. Vie 1 K 0	la Rambaudie 2 N 1	la Roche 1 E N 7
chez Tezy 1 NE 2	Verschas 2 1/2 NE 9												
la chapelle Montabourlet	la Bernerie 1 N	la Bonnetie 2 FO	la Bouche 1/2 N	la Colonne 1/2 N	la Paroisse 1/2 N	la Roche 1/2 N	la Grange 1/2 N	la Bouche 1/2 N	la Garenne 1/2 N	la Colonne 1/2 N	la Paroisse 1/2 N	la Roche 1/2 N	la Grange 1/2 N